

32

JUL 31 1990

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

LES POURPARLERS DE GENÈVE : UNE NOUVELLE RELATION ENTRE LES SUPERPUISSANCES AU SUJET DU NUCLÉAIRE ?

par David Cox

Les États-Unis et l'Union soviétique mènent depuis le mois de mars 1985 à Genève des négociations bilatérales sur la limitation des armes nucléaires. Au départ, les deux pays ont convenu de mener leurs entretiens sur trois plans distincts : les discussions sur les forces nucléaires de portée intermédiaire (FNI), les pourparlers sur la réduction des armes stratégiques (START) et les négociations relatives aux armes défensives et spatiales, qualifiées par les Soviétiques de pourparlers sur les « armes spatiales ».

À l'occasion du sommet de Washington, en décembre 1987, les deux parties ont signé le Traité sur les FNI, qui prévoit l'élimination progressive de toutes les armes à portée intermédiaire d'ici 1991 et une période subséquente de dix ans au cours de laquelle des inspections sur place pourront être menées pour vérifier le respect du Traité. À la même réunion, les présidents Reagan et Gorbatchev ont publié un communiqué exposant le cadre de travail sur lequel ils s'étaient entendus pour la conclusion d'un traité START. Ce cadre avait pour objectif de relancer les négociations de Genève, puisque l'on espérait signer une entente sur les armes stratégiques au sommet de Moscou, prévu pour juin 1988. En dépit de certains progrès enregistrés à Genève au cours des premiers mois de 1988, il restait d'importants points de désaccord entre les deux dirigeants au moment où ceux-ci se sont retrouvés à Moscou, du 29 mai au 2 juin 1988. Même si le sommet de Moscou a débouché sur deux accords précieux, l'un relatif à la création d'un centre bilatéral de réduction des risques nucléaires, et l'autre à un échange d'informations sur les lancements de missiles prévus par les deux pays, l'objectif principal des entretiens n'a pas été atteint. Par la suite, les deux parties ont convenu d'attendre l'élection du successeur de M. Reagan pour reprendre la négociation d'un accord START.

Le présent document passe en revue l'évolution des négociations sur les armes stratégiques et les systèmes de défense antimissiles qui se sont déroulées à Genève pendant la première année du gouvernement Bush. Pendant ce temps, les Soviétiques modernisaient leurs forces stratégiques, en déployant les missiles mobiles SS-24 et SS-25, d'une part, et une nouvelle version (Mod. 5) du missile lourd SS-18, d'autre part. Les modalités de cette modernisation n'ont pas semblé susciter énormément de controverses au Kremlin. Le gouvernement Bush, par contre, a revu non seulement le déploiement des forces américaines, mais aussi l'orientation de l'Initiative de défense stratégique (IDS). Cet examen de politique entrepris à Washington a considérablement influé sur le cours des négociations START à Genève.

LE RÉEXAMEN STRATÉGIQUE DE M. BUSH ET LES NÉGOCIATIONS START

À Genève, la dixième série de négociations s'est terminée le 16 novembre 1988, soit une semaine exactement après l'élection du nouveau président américain. Comme les précédentes, cette série a été caractérisée par un important accord de principe entre les parties, mais aussi par de sérieuses divergences quant au contenu même du projet de traité, qu'il s'agisse des détails complexes en matière de vérification ou des règles applicables à certains systèmes d'armes. À l'occasion d'un discours d'adieu prononcé à la Maison-Blanche le 17 novembre, le président Reagan a qualifié les négociations d'« excellent point de départ ». Il a également dressé la liste des principaux points de friction entre les deux pays : les missiles mobiles, la modernisation des missiles balistiques intercontinentaux « lourds » (ICBM), les limites secondaires relatives aux ogives montées sur ICBM, le mode de comptabilisation des

43-256-571